

Ricanard

Autor(en): **Bezençon, Hélène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 675

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et puis: les hommes qui ont amené la chute de Robespierre. D'une part, des terroristes infiniment plus terroristes que lui — Billaud-Varenne (qui apparaît dans le film), Collot-d'Herbois, le mitrailleur de Lyon; son complice Fouché, le futur ministre de la police de Napoléon; Tallien, artisan de la répression à Bordeaux et prévaricateur. D'autre part, Cambon, président du Comité des finances, homme personnellement intègre, mais qui «transforma la guerre de libération en guerre de conquête et organisa l'exploitation financière des pays annexés» (Larousse). Et avec lui, des hommes qui, quelques années plus tard, participent à la création de la Banque de France et collaborent à la rédaction du Code Napoléon (interdiction, entre autres, de toute association ouvrière!). Au fait: pourquoi diable Cambon, et Carnot, le «grand» Carnot, l'organisateur de la victoire, membre de ce même Comité de Salut Public, laissèrent-ils éliminer Danton?

Alors? Si vraiment Wajda a songé à un parallèle Valesa-Danton et Robespierre-Jaruzelski, n'est-on pas en droit de penser que le très antipathique général J. a peut-être épargné à son pays une intervention soviétique; et que le fort sympathique Valesa risquait de provoquer cette même intervention? Ou, si vous préférez, que Robespierre a tenté — en vain — de sauver l'œuvre de la Révolution, que Danton risquait de compromettre irrémédiablement?

J. C.

MOTS DE PASSE

Ricanard

Dans ce journal où se règlent les contes, chaque histoire joue, pour le dindon et pour sa farce, à se lisser les plumes.

H. Bezençon.

OBJECTIF SUBJECTIF

Daniel Winteregg



Bouche à oreille